

Des ruines et des corps pour penser le monde Un entretien avec Melvin Charney

Anne Bénichou

Number 68, August 2005

Mémoire du désastre
Memories of the Disaster

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/20416ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1711-7682 (print)
1923-8932 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Bénichou, A. (2005). Des ruines et des corps pour penser le monde : un entretien avec Melvin Charney. *Ciel variable*, (68), 10–15.

Article abstract

In the early 1970s, Melvin Charney began a work in progress, UN Dictionnaire..., a collection of press-agency photographs, published in newspapers, in which buildings and cities involved in current events appeared. Following the attack of September 11, 2001, Charney ended UN Dictionnaire..., devoting the ultimate series to the World Trade Center. In this interview, conducted in March 2005, the photographs of the attack serve as a point of entry to the body of work as a whole. They also provide a pretext for reflection on two important issues in UN Dictionnaire...: ruins as a figure of contemplation, and human bodies and their interaction with the built world as a paradigm for social relationships.

septembre 100 QUOI NOS ASSURANCES LIQUIDIENT

attentats new-yorkais ont chamboulé le secteur. Les compagnies doivent désormais envisager ce type de questions. Après une hausse de 2 à 8 %, les assureurs prévoient des augmentations du même ordre cet hiver



Après l'effondrement des tours, les débris ont été soigneusement triés pour récupérer les restes des victimes et survivants. On voit dans l'image les débris des tours du World Trade Center. Ils ont depuis été réutilisés pour construire de nouvelles tours. Et leurs débris ont été utilisés pour construire de nouvelles tours.

AFTER THE ATTACKS: Governing in Crisis



W... of the remains of the World Trade Center, in the third day of the round-the-clock search for victims and survivors. The debris has been sorted into piles of twisted metal and debris, and is being used to build new towers. The work has fallen into a rough routine, but it is slow and painstaking.

THE MAYOR Giuliani Takes Charge and City Sees Him as the Essential M...

Des ruines et des corps pour penser le monde

Un entretien avec Melvin Charney

ANNE BÉNICHOU

UN DICTIONNAIRE...
Événements critiques
(séries 100 - 109)

série 100 : New York, 9/11/2001
planches 1, 2, 3 et 4

Anne Bénichou est professeure d'histoire et de théorie de l'art au Département d'arts visuels de l'Université d'Ottawa. Ses travaux de recherche portent sur la collection et l'archive dans les pratiques artistiques contemporaines. Elle s'intéresse également aux nouvelles formes de documentation de l'art contemporain. Elle collabore régulièrement aux revues *Parachute*, *Critique d'art*, *Ciel Variable*, ETC. Montréal.

Au début des années soixante-dix, Melvin Charney amorce une œuvre *in progress*, *UN DICTIONNAIRE...*, une collection de photographies d'agences de presse, parues dans les quotidiens, dans lesquelles figurent des bâtiments et des villes aux prises avec les événements de l'actualité : les catastrophes naturelles, les guerres, les conflits sociaux, les faits divers, etc. L'artiste photographie les demi-pages des journaux qu'il sélectionne, en intégrant à sa prise de vue des images d'actualité. Puis, il applique sur la surface de chacune des photographies un lavis gris transparent, cette picturalité déjouant le caractère éphémère des images médiatiques. Un système de classification organisé en quarante-six séries, elles-mêmes regroupées en neuf thèmes principaux, permet de faire signifier ces photographies autrement que dans le contexte médiatique dont elles sont issues. À la suite de l'attentat du 11 septembre 2001, Charney met un terme à *UN DICTIONNAIRE...* et consacre l'ultime série à la destruction du World Trade Center. Onze photographies composent la séquence, à laquelle l'artiste attribue le chiffre « 100 ». Si elle marque la fin d'une entreprise qui aura duré plus de trente ans, la série 100 ne tient pas lieu de conclusion. Elle élargit les modes de circulation à travers les images et ouvre une réflexion critique sur la capacité de certains événements à bouleverser notre compréhension du monde. Dans cet entretien, réalisé en mars 2005, les photographies de l'attentat du 11 septembre servent de point d'entrée à l'ensemble du corpus et sont prétexte à une réflexion sur deux enjeux importants d'*UN DICTIONNAIRE...* : les ruines comme figure de pensée; les corps humains et leur interaction avec le monde bâti en tant qu'indicateurs de rapports sociaux.

A.B. : Vous avez introduit dans *UN DICTIONNAIRE...* onze photographies qui incluent des images de l'attentat du 11 septembre 2001. Comment avez-vous choisi ces clichés parmi la masse d'images médiatiques représentant l'événement ?

M.C. : Le choix n'a pas été facile. De nombreuses images d'*UN DICTIONNAIRE...* proviennent du *New York Times*, New York étant la ville ciblée. J'ai donc pris toutes les éditions du *New York Times* qui sont parues au cours des neuf mois qui ont suivi l'événement et j'ai réalisé le même travail de repérage lors du premier anniversaire. Il y avait des milliers d'images, l'attentat ayant fait la une des médias du monde entier. Il fallait modifier la méthode régissant le choix des images et redéfinir le système de classification que j'avais déjà créé pour *UN DICTIONNAIRE...* La présence d'un édifice au premier plan et des figures humaines comme repères restaient essentielles. Certains thèmes provenant d'autres séries se répétaient : des lieux hors du commun, la destruction d'un bâtiment, son effondrement, des ruines et des décombres. Cependant, une horreur profonde imprègne les images du 11 septembre. C'est l'unique série d'*UN DICTIONNAIRE...* consacrée à un seul événement. Depuis que je l'ai introduite, je la présente à la verticale comme toutes les autres séries. Néanmoins, comme elle recoupe toutes les catégories, il est évident que je dois la montrer à l'horizontale.

A NATION CHALLENGED: Inquiries and Compensation



The Remains of a Tower
A worker beamed himself against the rubble as he broke apart what is left of the facade of 1 World Trade Center yesterday. Many people still say the search and that some ground zero make the area unpleasant.

THE INVESTIGATION
Careful Plan Devised for Anthrax.

By NATHAN GREEN
WASHINGTON, Nov. 20 — Federal investigators have devised a careful plan for opening the anthrax investigation. They are looking for a way to trace the spores to a specific source without revealing the identity of the person who sent them out — to congressional offices, a newspaper and a senator's office.

...don't want to lose a single spore of anthrax.



ED : The Spirit of Giving

rituals of Grief
of a Body

...of something like this," she said. "It's never happened in the family. Moving about with the ritual mourning — planning, then, and then out — is completely new to me. When I was a child, I had a ritual hope. When I was a young man, I had a ritual hope. When I was a young man, I had a ritual hope. When I was a young man, I had a ritual hope."



The Final Pieces
Welders attached cables to the remaining facade of 2 World Trade Center yesterday in an unsuccessful effort to pull it down. What is left of the building is scheduled to be demolished today.

ESSAY
'Quiet Sting Of Me'

By Jill
We gathered at low the southern been the north. I where they had; track in the bus. They in the One brother's City. Sheer was tower to topple. I other stand at a good floor of 24th watching across. These tracks be taken down and people in the bus. The bomb barrel but it opened a moment that wasn't story Vista Home. "We thought I huge," said my who works in go. Now the hotel are no more, an light. The letters 1993 had success sweep across an in see a single of blasted concrete powder. It is all born survivors. I ry of that first a. "It's just a pit friend said. "We had met a this spot, on the worst terrorist aid. We were in trading along run, trying to the pitfall of 0

A.B. : Les catégories d'UN DICTIONNAIRE... ne sont ni thématiques, ni historiques. Votre système de classification souligne-t-il les codes de représentation du photojournalisme? Cherchez-vous à montrer comment les images médiatiques sont construites ?

M.C. : Je ne cherche ni à analyser les images, ni à en déchiffrer les codes sous-jacents. UN DICTIONNAIRE... est une archive d'images dont la sélection et l'organisation reflètent les récurrences et les répétitions de certaines configurations. Celles-ci portent les marques des processus qui tracent la gamme de nos interactions avec le monde bâti. Elles indiquent également l'évolution de ces phénomènes.

A.B. : Parmi les photographies du 11 septembre, quatre sont des images de ruines qui montrent différents stades de destruction. Dans UN DICTIONNAIRE..., plusieurs catégories traitent des bâtiments et des villes en ruine. Vous distinguez, dans les séries 1 - 9, le flux, la décomposition, les ruines et les décombres. Que cherchez-vous à saisir à travers ces nuances ?

M.C. : J'essaie de faire comprendre les mécanismes fondamentaux sous-jacents aux rapports que nous entretenons avec le monde bâti. Les événements tendent à propulser des édifices, des rues et des villes au premier plan de notre conscience. Certains lieux ordinaires apparaissent héroïques et exemplaires, tandis que d'autres sont dépouillés de leurs signes distinctifs. Il s'agit d'un effondrement des limites de ce qui est habituellement perçu comme « architecture ». Les séries 1 - 9, La structure des événements, montrent des bâtiments et des villes qui sont d'abord isolés, puis fragilisés et emportés par le flux de transformations souvent agressives. La violence prédomine dans ces images, comme si les incendies, les bombardements, les tremblements de terre ne se produisaient que pour mettre à nu les efforts humains ensevelis dans la matière et la structure du monde bâti.

Si on pousse à l'extrême le processus de conceptualisation architecturale, on peut avancer l'idée que tout édifice est issu de ruines. Les ruines présentent suffisamment de traces structurantes pour que l'œil et le cerveau tentent de recomposer ce qu'on imagine avoir été là, ou pouvoir être là. L'architecture moderne du début du XX^e siècle peut ainsi être appréhendée comme un relevé archéologique des édifices industriels de la seconde moitié du XIX^e siècle, les silos à grain américains par exemple. Après tout, d'où viennent les formes nouvelles? La forme de la « Très Grande » Bibliothèque nationale de France à Paris peut être perçue comme l'imitation d'une ruine, un bâtiment de maçonnerie qui aurait été bombardé et dont les quatre coins seraient restés intacts. Les ruines forment donc d'excellents monuments, alors que, dans les décombres, on ne voit plus rien...

Melvin Charney est connu pour ses constructions-installations, ses peintures sur photographies et ses œuvres photographiques, telles UN DICTIONNAIRE... (1970-2001), qui ont été largement exposées. Il a représenté le Canada à la 42e Biennale de Venise, en 1986, et à la 7e Biennale d'architecture de Venise, en 2000. Le musée Pushkin, à Moscou, lui consacra une exposition, en 2007. Son œuvre figure dans les collections de nombreux musées et elle a fait l'objet de nombreuses publications (catalogues, anthologies et monographies). Melvin Charney a reçu, entre autres distinctions, le prix Paul-Émile Borduas, en 1996.

Fighting to Live as the Towers Died

This article was reported and written by Jim Bower, Eric Lipton, Kevin Flynn, James Glanz and Ford Fessenden.

They began as calls for help, information, guidance. They quickly turned into soundings of desperation, anger, and love. Now they are the remembered voices of the men and women who were trapped on the high floors of the twin towers.

From their last words, a haunting chronicle of the final 102 minutes at the World Trade Center has emerged, built on scores of phone conversations and e-mail and voice messages. These accounts, along with the testimony of the handful of people who escaped, provide the first sweeping view from the floors directly hit by the airplanes and above.

Collected by reporters for The New York Times, these last words give human form to an all but invisible strand of this stark, public catastrophe, the advancing destruction up the top 110 floors of the north tower and the top 11 of the south, where tens of thousands were on Sept. 11. Of the 2,622 believed dead in the attack on New York, at least 1,846, or 69 percent, were killed in those upper floors, an analysis by The Times has found.

Some workers did not get out their phones. Photographers could not reach their faces. If they were seen at all, it was in glimpses in windows, nearly a quarter-mile above.

Yet like messages in a bottle, a trickle of words from people who remained in some distant sky. Their last words narrate a world that was coming undone. A woman sends an e-mail message asking, "Any news from the outside?" before perching on a ledge at Windows on the World. A woman reports a colleague in smacking useless operator heads with his shoe. A husband calmly reminds his wife



The remains of the World Trade Center's north tower, about a half-mile long, collapsed after the attack on Sept. 11.

102 MINUTES

Last Words at the Trade Center

Several times but the radio went out.

public is worth paying, their families say, for a clearer picture of those final minutes.

Many also hope the history of the day is enlarged beyond memorials to the unquestioned valor of 343 firefighters and 78 other men,

BUSH JOINS PUTIN IN URGING PAKISTAN TO CURB MILITANTS

A SCRAMBLE TO AVERT WAR

U.S. and Russia Mark New Era With Joint Diplomacy Over the Crisis in Kashmir

By DAVID E. SANGER and MICHAEL WINER

ST. PETERSBURG, Russia, May 22 — President Bush and President Vladimir V. Putin of Russia jointly stepped into the India-Pakistan crisis today during their one-day tour of this imperial, Russian capital. Mr. Bush urged Pakistan's president to stop the incursions of Islamic insurgents into Indian-administered Kashmir, while Mr. Putin deplored Pakistan's decision to conduct new missile tests and discouraged the Indian and Pakistani leaders to attend regional talks next month.

Their joint comments during a tour of the Hermitage, including the Winter Palace, which was opened by Lenin's guests during the 1917 Russian Revolution, marked the sharpest words Mr. Bush has directed at President Pervez Musharraf since the Pakistani leader sided with the United States last fall during the military action in Afghanistan.

Mr. Bush's aides have said that Mr. Bush has treated his new ally gingerly in the past week, but Pakistan's test during today of a surface-to-surface missile at a time of extreme tension with India caused them to speak more forcefully.

A total of one million troops have been massed along the border by the two nuclear-armed countries, which have fought three wars since independence from Britain in 1947 — 1965



President Bush and President Vladimir V. Putin visited a to the Leningrad siege y

Afghan Lea Expected to Extended

By DAVID ROHD

KARUL, Afghanistan, 7 When 1,500 Afghans gather month to plan the construction of the American-backed leader Hamid Karzai, it is expected to be a victory and lead the eromise, Afghan officials and diplomats said.

Mr. Karzai has cleared tax hurdles to getting the next 18 months. He is held backed by the former king and 1,500 Afghans.



SIMON VALASKAKIS

Simon Valaskakis is an American ambassador to the United States. He is a member of the Club of Rome and a member of the American Academy of Arts and Sciences.

EN DEBATS du droit est la justification morale de la contre l'Etat, une seconde question est de se poser si les Etats-Unis ont droit de s'en servir en tant de zone de guerre ou en tant de zone de paix.

Le droit de s'en servir en tant de zone de guerre est une question de droit international.

Le droit de s'en servir en tant de zone de paix est une question de droit interne. Le droit interne est le droit qui régit les relations entre les citoyens d'un Etat. Le droit international est le droit qui régit les relations entre les Etats.



LO HINGIC miraculeuse

Grand honneur protagoniste sur la scène. L'histoire miraculeuse de l'histoire de l'humanité.

Le gouvernement chinois s'apprête à proposer un accord de paix avec le Tibet. L'accord est le résultat d'un dialogue de longue date.

Le gouvernement chinois s'apprête à proposer un accord de paix avec le Tibet. L'accord est le résultat d'un dialogue de longue date.

Le gouvernement chinois s'apprête à proposer un accord de paix avec le Tibet. L'accord est le résultat d'un dialogue de longue date.

Le gouvernement chinois s'apprête à proposer un accord de paix avec le Tibet. L'accord est le résultat d'un dialogue de longue date.

A.B. : Parmi les clichés du 11 septembre, trois photographies montrent des victimes aux fenêtres des étages supérieurs d'une des deux tours. Dans les deux suivantes, des secouristes fouillent les décombres à la recherche de corps, puis des ouvriers démolissent les restes des édifices. Ce sont des plans assez rapprochés qui permettent de mesurer l'ampleur des ruines à l'échelle du corps humain, et qui rendent compte de l'expérience physique de l'événement. Dans *UN DICTIONNAIRE...*, vous accordez une attention particulière aux rapports que les individus entretiennent avec le monde bâti, la façon dont ils l'habitent, l'usurpent, le détruisent, etc. La manière dont les hommes vivent l'architecture et les villes semble vous intéresser davantage que l'architecture en tant qu'objet.

M.C. : La vie des gens m'intéresse autant que le monde des objets dans lequel ils évoluent, même si on me dit parfois que je tends à trop privilégier les objets. Des figures humaines apparaissent dans presque toutes les photographies d'*UN DICTIONNAIRE...* Elles donnent la mesure de ce que l'on voit. Certaines personnes fouillent des décombres, d'autres brandissent les maquettes de rêveries architecturales. Les séries 20 - 29, que j'appelle les *Méta-événements*, se concentrent sur des maquettes de bâtiments et de villes présentées par ceux qui détiennent le pouvoir comme les trophées d'un rite primitif. Le degré de pouvoir qu'ils exercent semble être inversement proportionnel à la taille de ces maquettes. Cette séquence se clôt avec des images de bâtiments déserts, trouvées dans les pages d'affaires. Elles annihilent tous les moyens que l'on a pour se positionner par rapport à un discours et à un lieu. Les séries 30 - 39, intitulées *Fragmentation*, montrent davantage les mécanismes de cette censure. Des militaires dirigent notre regard vers des portes et des fenêtres et fixent notre attention sur de simples détails, la bordure d'un trottoir, le cadre d'une fenêtre. Ces images nous obligent à porter notre attention sur de petits détails, au lieu de nous proposer une vue d'ensemble qui nous permettrait de comprendre ce qui est en train de se passer. Ce monde d'exclusion et d'effacement est repris dans la série suivante, dans laquelle on voit également des gens en contact direct avec le monde bâti. Ils sont piégés par les menus détails de leur vie quotidienne. Ils sont enfermés, prisonniers, exclus, hors du temps, et finalement effacés.

A.B. : Dans certains clichés d'*UN DICTIONNAIRE...*, l'architecture disparaît complètement au profit des corps. Je pense à deux images de la série 17, *Rues*. Dans l'une, des cadavres alignés dessinent une rue; dans l'autre, ce sont des rangées de femmes et d'enfants attendant une distribution de nourriture au Bangladesh. Ce sont les corps qui dessinent des architectures et des géographies urbaines. Que signifie pour vous ce renversement ?

M.C. : Certaines cultures ont « donné corps... » : elles ont privilégié l'espace public et ont conçu les villes à partir des voies de circulation et des places. Les places sont des espaces de rencontre; les voies, des lieux de déplacement, de promenade. On trouve dans *UN DICTIONNAIRE...* de nombreuses images de places publiques recevant des manifestations, des attroupements de milliers de personnes : les rencontres syndicales à Milan, les immenses manifestations en Russie au moment de la chute du communisme. La configuration de ces lieux publics reflète aussi un narcissisme collectif; elle est un miroir de la société. Aujourd'hui, la dimension publique des villes est en train de s'effriter, mais le besoin de se rassembler et de donner une figure à ces lieux de rencontre demeure. Dans la série 68 par exemple, lors de la visite d'un chef d'Etat dans une ville moderne, les soldats sont obligés de dessiner « le carré » d'une place publique avec leurs corps.

UN DICTIONNAIRE... m'a amené à prendre le corps humain comme repère important quant à la façon dont nous occupons l'espace dans cette période de changements profonds. Depuis le milieu des années

The man behind the Mount Royal



Pensions a in the make

Developer Bruce McLaughlin

Quebec priest tells Nicaragua: I'm not guilty

N.Y. the with seat

Prison uprising ends

'the Miracle Olympics'



By MICHAEL LEWIS

India Unmoved in Arms T

Envoys Press for Cease-Fire in Bosnia Enclaves



Times Sq. Project Attracts Law Firm



Role in Curbing Haiti Strife



Complex Desjardins helps spark street development expansion near



Ex-Postal Worker Accused of Killing 3 in Michigan



Nobody wanted Fatal bombings Be

Wagner wins Bloc Quebecois

Automated 'print' reader to undergo tests by FBI

China visit

It's a big one



Clings to Power, but Argentines Ask, How Long?



sees State Contracts



China Wins a Bigger Say in



UN DICTIONNAIRE...
Méta-événements (séries 20 – 29)

série 22 : Méta-échelle
planches 1, 3, 4, 5, 9 et 10

UN DICTIONNAIRE...
Fragmentation (séries 30 – 39)

série 33 : Portes
planches 3, 4, 5, 6, 8 et 9